

Vallon la romaine, chaussures médiévales en chenal

Autor(en): **Volken, Marquita / Volken, Serge**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **17 (2015)**

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-681713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Marquita Volken
Serge Volken

L'étude des différentes traces mises en évidence sur les fragments de cuir recueillis à Vallon a permis d'une part de prouver que nous sommes en présence de déchets, d'autre part d'attester l'existence d'au moins quatre chaussures datant du milieu du XIII^e siècle.

Vallon la romaine, chaussures médiévales en chenal

Une zone humide traversée par plusieurs chenaux successifs marquant les divagations du Laret depuis la Protohistoire se développe à l'ouest des jardins qui s'étendent à l'avant des portiques de façade des bâtiments gallo-romains de Vallon/Sur Dompierre. En 2013, lors de la dernière campagne de fouille dans les jardins antiques, un sondage exploratoire réalisé à l'ouest des espaces bordant les édifices romains devait tenter de localiser le cours antique du Laret¹. A l'extrémité occidentale du sondage, non loin de l'éperon rocheux de Carignan, un chenal tourbeux postérieur à l'époque romaine a livré quelques éléments de chaussures en cuir (fig. 1 et 2); une fois prélevés et placés dans des sacs plastique avec un peu d'eau provenant du site, ces vestiges ont été remis au Centre de calcéologie et cuirs anciens Gentle Craft de Lausanne, créé en 1993 par les auteurs de cet article pour mettre à disposition des services archéologiques, universités et autres instituts de recherche leurs compétences en matière de préservation, documentation et reconstitution d'artefacts en cuir archéologiques et historiques.

Les cuirs

La prise en charge immédiate des fragments a consisté en un nettoyage d'investigation desti-



Fig. / Abb. 1
Quelques fragments de cuir de
Vallon/Sur Dompierre
*Einige der Lederelemente von
Vallon/Sur Dompierre*

né à préserver tout indice potentiel qui pourrait aider à l'identification des vestiges de cuir; ce travail s'est fait sous un mince filet d'eau sans pression et à l'aide d'un pinceau doux. Après égouttage, chaque fragment a été dessiné selon la norme qu'Olaf Goubitz a spécialement conçue pour les cuirs archéologiques, et qui permet d'i-

dentifier la diversité des traces de coutures et d'assemblages². Ce premier inventaire, figuré, a été complété par les indications de l'origine animale et de l'épaisseur du cuir. Après un séchage contrôlé pendant 48 heures et une évaporation d'environ 30% de l'eau, les cuirs ont été mis dans des sacs plastique perforés et immergés dans une solution de polyéthylène glycol (PEG 600) pendant trois jours. Le traitement conservatoire s'est terminé par un égouttage de l'excédent du produit et un séchage à l'air ambiant³. Le PEG 600, hygroscopique et lubrifiant, préserve la teneur en humidité de la structure fibreuse du cuir, participant à maintenir la flexibilité du matériau et prévenant ainsi les ruptures dues à un dessèchement.

La conservation à long terme de ce type de vestiges dépend entièrement des conditions d'entreposage: il s'agit de les protéger de la lumière (UV) et, afin d'éviter le développement de moi-

sultant du tannage. En effet, dans le cas d'une concentration de tanin trop élevée, il peut arriver que les couches extérieures d'une peau soient à tel point saturées de substance tannante qu'une barrière empêchant la pénétration du tanin dans les couches inférieures se forme, ces dernières demeurant, de ce fait, putrescibles. Un tannage partiel peut ainsi causer la séparation de la fleur d'un cuir, ce que l'on qualifié d'auto-délamination. Les cuirs de semelages sont en revanche morcelés, cassants et fragiles.

Après examen des quatre lots constitués lors de la fouille et comptant 18 fragments, il s'est avéré que quatre d'entre eux, auto-délamination, appartenaient en fait à deux pièces existantes, ce qui porte à 16 le nombre total de fragments appartenant à des chaussures. Aucune chaussure n'est complète, mais sur la base de la corrélation évidente entre certains fragments, six groupes ty-

Fig. / Abb. 2

Situation des cuirs découverts en 2013 (étoile); 1) villa romaine; 2) surface fouillée dans les jardins (2006-2013); 3) église de Carignan; en bleu clair: cours d'eau à l'époque romaine; en brun: chenaux tourbeux postérieurs à l'Antiquité; en violet: tracé du Laret au Moyen Age ou à l'époque moderne
Fundlage der 2013 entdeckten Lederstücke (Sternsignatur); 1) römerzeitliche Villa; 2) Grabungsfläche in den Gärten (2006-2013); 3) Kirche von Carignan; hellblau: Bachverlauf in römischer Zeit; braun: torfhaltige Wasserläufe in nachantiker Zeit; violett: Bachbett des Laret im Mittelalter oder in der Neuzeit



sisures, de les stocker dans un microclimat stable, à un taux d'humidité relative d'environ 45% et une température de 15 à 18°C.

Les cuirs des dessus de chaussures présentent un bon état général de conservation. On observe par endroits une légère séparation de la fleur ré-

pologiques au moins peuvent être formés; parmi eux, quatre présentent assez d'indices pour que l'on différencie deux styles de chaussures. Un autre groupe se compose de fragments trop petits pour fournir des informations valables, et enfin le dernier consiste en un fragment qui ne permet malheureusement aucun groupement.

Styles des chaussures

Grâce aux fragments portant des indices typiques, deux styles et leur coupe respective ont donc pu être identifiés. C'est l'apparence d'une chaussure complète affichant des critères de mode tels que la forme générale et celle des bouts, les fermoirs, la hauteur des tiges ainsi que d'autres aspects extérieurs qui définit le style auquel celle-ci appartient. Chaque style de chaussure prend le nom du lieu de découverte des premiers exemples archéologiques publiés ou, en cas de redondance, d'un toponyme environnant, et pour préciser le classement de la chaussure à l'intérieur du style défini s'ajoute la coupe, indiquée par des lettres alphabétiques servant d'icône mnémotechnique et par laquelle on désigne le type de patron utilisé pour les différentes pièces composant la chaussure.

Chaussure du style Leiden-Jc

La première chaussure identifiée est un modèle du style Leiden-Jc (fig. 3) dont il subsiste l'empaigne (pl. 1.1) et une aile percée de trois boutonnières (pl. 1.2). Ces deux fragments en cuir de veau d'une épaisseur de 1,2 mm sont de bonne qualité, mais très usés; ils correspondent aux restes d'une chaussure gauche de pointure 39-40 en unité de mesure européenne, aussi appelée point de Paris, qui équivaut à 2/3 de centimètre par pointure. La partie manquante du patron peut être reconstruite sur la base d'une symétrie relative ainsi qu'en s'appuyant sur les modèles connus du même style. C'est le fermoir remontant sur le cou du pied qui laisse entrevoir le style, dont les seuls exemples attestés ont une coupe «Jc»: si l'on visualise la lettre «J», la courbure du bas correspond à l'empaigne qui recouvre l'avant-pied, et la partie verticale à la partie qui enveloppe tout l'arrière du pied pour rejoindre l'empaigne sur le côté. La lettre «c» renvoie à la coupe incurvée de l'empaigne vers l'ouverture. La fermeture latérale conservée affiche trois boutonnières, et au centre du bord de l'ouverture, on reconnaît les traces de coutures de l'attache d'un bouton en cuir. Ces indices permettent de visualiser le côté médian de la fermeture manquante, sur laquelle devait figurer, de bas en haut, une bou-



Fig. / Abb. 3
Représentation d'une chaussure
du style Leiden
*Allgemeine Darstellung eines
Schuhs des Typs Leiden*

tonnière suivie de deux boutons. La chaussure se fermait toujours de bas en haut, en passant d'abord le premier bouton à travers les deux ailes de la fermeture, puis les deux boutons suivants. Les exemples connus du style Leiden⁴ sont datés entre le milieu du XIII^e et le début du XIV^e siècle. On connaît des chaussures de ce style à deux boutons, plus rarement trois. Les exemples suisses à deux boutons proviennent d'ensembles issus du château de Chillon VD⁵ et de la place du village d'Aarberg BE⁶; d'autres parallèles ont été découverts aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Allemagne, au Danemark et en Belgique⁷. Au vu de leurs proportions, également proches d'une pointure 39-40, la partie arrière d'une semelle (pl. 1.3), un bout de la trépointe correspondante (pl. 1.4) et une doublure arrière de forme triangulaire (pl. 1.5) qui font aussi partie d'une chaussure gauche pourraient être associés aux fragments de dessus mentionnés. La réparation d'une déchirure avec un point en épis (*baseball stitch*) est visible sur la demi-semelle jointe par une couture bord à bord à la partie avant de la semelle.

Chaussure du style Parma-Jj

La deuxième chaussure a été identifiée grâce à quelques fragments très fragilisés par leur décomposition qui se sont auto-délamés, notamment trois d'un même cuir bovin d'une épaisseur d'environ 1 mm. La plus grande pièce constitue la partie haute de la tige d'une chaussure montante (pl. 2.7) et on remarque, en bas à droite, une coupure nette résultant du découpage de la chaussure dans le but de récupérer du cuir,



pratique courante chez les savetiers. On reconnaît sur un autre fragment (pl. 2.8) les traces de coutures et l’empreinte du bout de la doublure, qui signale par là-même le centre de la partie arrière. Également appelée glissoir en référence à la partie contre laquelle le talon du pied glisse lorsque l’on se chausse, la doublure du talon telle qu’elle se présente ici, allongée et s’amincissant vers le haut, est habituelle dans les modèles du style Parma⁸. Le troisième fragment (pl. 2.6) possède un élément du fermoir dont la présence semble confirmer son identification comme partie d’une chaussure du style Parma (fig. 4). S’agissant de l’ancrage au niveau du bas de la tige, on peut interpréter cet élément comme étant une composante d’un laçage en spirale montante⁹. Le fermoir complet consiste en une petite lanière se faufilant verticalement à travers deux à quatre paires de petites fentes horizontales pratiquées dans la tige. Il en résulte des passants sur le côté extérieur de la tige qui

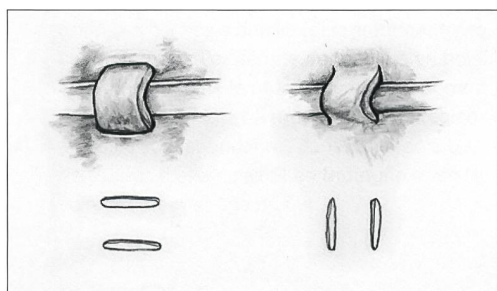


Fig. / Abb. 4

Représentation d’une chaussure du style Parma

Allgemeine Darstellung eines Schuhs des Typs Parma

Fig. / Abb. 5

Le laçage du style Parma, à gauche, où le lacet passe derrière une lanière insérée dans les fentes horizontales et à droite, le laçage du style San Marco, où la lanière passe directement dans les fentes verticales

Links die Verschnürung Typ Parma, bei der der Schnürsenkel hinter einem Schlaufenriemchen verläuft, das durch horizontale Schlitzte geschlängelt ist; rechts die Verschnürung Typ San Marco, bei der der Schnürsenkel direkt durch die vertikalen Schlitzte gezogen ist

permettent le laçage, ici au moyen d’un lacet entourant la tige et formant une spirale montante maintenue en place par les passants.

Trois modèles comportant un tel laçage en spirale sont répertoriés: les styles San Marco, Lübeck et Parma (fig. 5). Le laçage qui caractérise le style San Marco passe directement dans la tige, à travers des paires de fentes verticales. Au vu des fragments existants et de l’absence de lanière montante qui formerait les passants, ce style peut être écarté de notre interprétation. Par ailleurs et pour l’instant, aucun exemple de ce style n’a été mis au jour en Suisse. L’autre style à prendre en considération est le style Lübeck précoce ou tardif: le fermoir des modèles précoces montre des passants coupés directement dans la tige, celui des modèles tardifs des passants formés par des bouts de lanière verticale tels que sur le style Parma. Le style Lübeck se différencie toutefois par le fait que le laçage ne fait qu’une fois le tour de la cheville au lieu de remonter en forme de spirale à travers plusieurs rangées de passants. Le fragment de Vallon, dessiné avec le côté intérieur visible, comporte au moins deux rangées de passants sur le côté extérieur, d’où son attribution au style Parma qui apparaît vers la seconde moitié du XII^e siècle, d’abord en version basse recouvrant à peine les chevilles puis, vers le début du XIII^e siècle, en version haute jusqu’au mollet. Ce style, passé de mode vers le milieu du XIII^e siècle, est connu en Suisse par plusieurs exemples¹⁰.

Fragments appareillés et dépareillés

Quatre pièces (pl. 2.9-12) appartiennent au semelage d’une chaussure gauche. On y reconnaît les parties latérale et arrière d’une trépointe intercalée (pl. 2.9-10) ainsi que la partie arrière d’une semelle (pl. 2.11) portant des traces de coutures destinées à réparer la chaussure, sous le talon du pied. Enfin, une pièce de réparation qui se caractérise par les traces de gros points en surjet (pl. 2.12) se trouve en adéquation avec la semelle précitée (pl. 2.11).

En l’absence d’éléments plus parlants, il est bien évidemment complètement illusoire de chercher à attribuer ces fragments à un type, a fortiori un style de chaussure.

Glossaire

Coupe: art et manière de tailler les pièces constituant le dessus d'une chaussure; par extension, apparence finale d'une chaussure liée à la méthode de coupe et de disposition des pièces.

Empeigne: partie avant de la chaussure, qui couvre le cou-de-pied et les orteils.

Fleur du cuir: face extérieure d'un cuir, soit le côté où il y avait le poil, par opposition au côté chair.

Montage: se rapporte spécifiquement à la manière de relier le dessus au semelage (synonyme: construction).

Semelle: partie de la chaussure se trouvant entre le pied et le sol. L'ensemble des parties composant la semelle est appelé le semelage.

Tige: généralement désignation de l'ensemble des parties constituant ce qui se trouve sur et autour du pied, par opposition au semelage. Pour clarification, nous entendons par tige la partie montante d'une chaussure située au-dessus de la cheville, enveloppant le bas de la jambe.

Trépointe: de l'ancien français trépointre (piquer à travers); bandelette de cuir cousue contre le dessus par une couture fixant la semelle première, le dessus et la trépointe, à travers laquelle sera cousue la semelle d'usure.

Un fragment de l'arrière d'une semelle fortement décomposée (pl. 2.13) ne peut être associé à aucune pièce en présence.

Deux autres fragments (pl. 2.14-15) possèdent des tranches de coupures postérieures provenant peut-être d'une récupération de cuir sur des chaussures usées. Le premier présente un crênelage arrondi fait au moyen d'un emporte-pièce en forme de demi-cercle; il s'agit d'une finition décorative des bords de tiges ou de languettes. Le second constitue le reste de la partie arrière d'une tige de chaussure. Les traces de découpage montrent que le haut de la tige a été sectionné par plusieurs coups de tranchet. Comme mentionné plus haut, la pratique de la récupération du cuir est courante au Moyen

Âge. En effet, les savetiers avaient interdiction d'utiliser du cuir neuf et n'étaient habilités qu'à réparer les chaussures ou récupérer des cuirs usagés pour en fabriquer de nouvelles – cette interdiction s'explique surtout par la mainmise des autres professionnels du cuir (cordonniers, selliers, ceinturiers, culottiers et autres) sur le cuir neuf, ainsi que par la disponibilité limitée de la matière première.

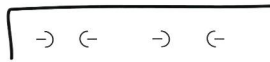
Enfin, le dernier fragment (pl. 2.16), grand et mince (0,8 mm), a été identifié comme faisant partie de la tige d'une chaussure montante ou d'une botte. La qualité de la peau (chèvre) diffère des autres cuirs retrouvés, qui sont d'origine bovine. Les traces d'ouvrage et de coutures constatées sur cette pièce sont conformes à ce que l'on peut communément rencontrer au XIII^e siècle.

L'étude des fragments recueillis sur le site de Vallon/Sur Dompierre a ainsi permis de mettre en évidence l'existence de quatre, voire même cinq chaussures. Une identification typologique a été envisageable pour trois groupements de fragments (pl. 1.1-5, 2.6-8 et 9-12). Grâce aux indices interprétables, on a pu reconnaître deux types de chaussures, des styles Leiden pour le premier, Parma pour le second. L'analyse typologique situe cet ensemble vers le milieu du XIII^e siècle. Parmi les autres fragments (pl. 1.13-16), certaines pièces découpées attestent une récupération de cuir, d'autres présentent des signes d'usure avancée, voire des réparations, apportant ainsi la preuve que nous sommes en présence de déchets, certainement des chutes de savaterie. Un spécialiste de la récupération aura donc fabriqué des chaussures neuves à l'aide de cuir usagé, ou réparé des chaussures usées (savates) pour offrir à qui n'en avait pas les moyens, la possibilité de se chausser.

Planches / Tafeln

Coutures

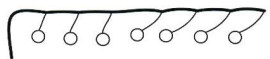
schéma



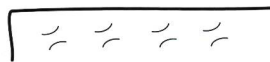
point tunnel (effleurant chair contre chair)



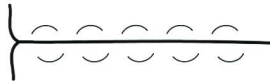
point surjet, piqué dans la tranche



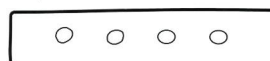
point surjet, piqué derrière le bord



point effleurant

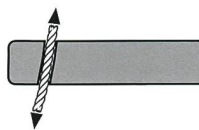
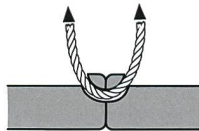
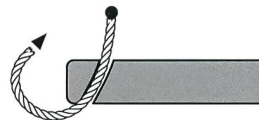
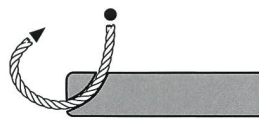
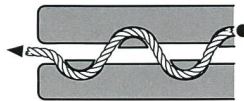


jointure bottier (cousu bord à bord, piqué dans la tranche)



point traversant

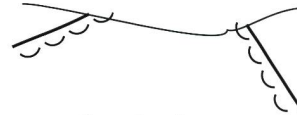
profil



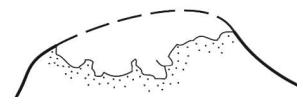
Bords



bord décomposé



partie sectionnée



contour manquant



bord extérieur d'un cuir



pli

Symboles

F côté chair (angl. *flesh*)

G côté fleur (angl. *grain*)

sens du poil / cuir

trou de clou de montage

trou de cheville en bois

trou de clou

fil préservé

Planche / Tafel 1**Pièces d'un dessus de chaussure du style Leiden
Oberteile von einem Schuh des Typs Leiden**

- 1 Empeigne de chaussure avec coutures de fixation d'un bouton en cuir; veau; 1,2 mm; partiellement décomposée
Schuhoberleder mit Befestigungsnähten eines Lederknopfs; Kalbsleder; 1,2 mm; teilweise zersetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.1
- 2 Aile du fermoir avec trois boutonnières; veau; 1,2 mm; partiellement décomposée
Teil der Schliessung mit drei Knopflöchern; Kalbsleder; 1,2 mm; teilweise zersetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.2

**Ensemble de pièces d'une partie arrière d'un semelage
Lederensemble von der hinteren Partie der Besohlung**

- 3 Demi-semelle arrière avec une déchirure recousue; cuir bovin; ? mm; fortement usée et partiellement décomposée
Hintere Halbsohle mit wieder vernähten Rissen; Rindsleder; ? mm; stark abgenutzt und teilweise zersetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.3
- 4 Partie arrière d'une trépointe intercalée, correspondance avec n° 3; veau; 1,2 mm; légèrement râpée
Hinterpartie eines Sohlenleders, gehört zu Nr. 2; Kalbsleder; 1,2 mm; leicht abgewetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.4
- 5 Doublure du talon de forme triangulaire; veau; 1,2 mm; bon état de conservation
Dreieckiges Fersenfutter; Kalbsleder; 1,2 mm; guter Erhaltungszustand
Inv. VA-DO 13/5051-1.5

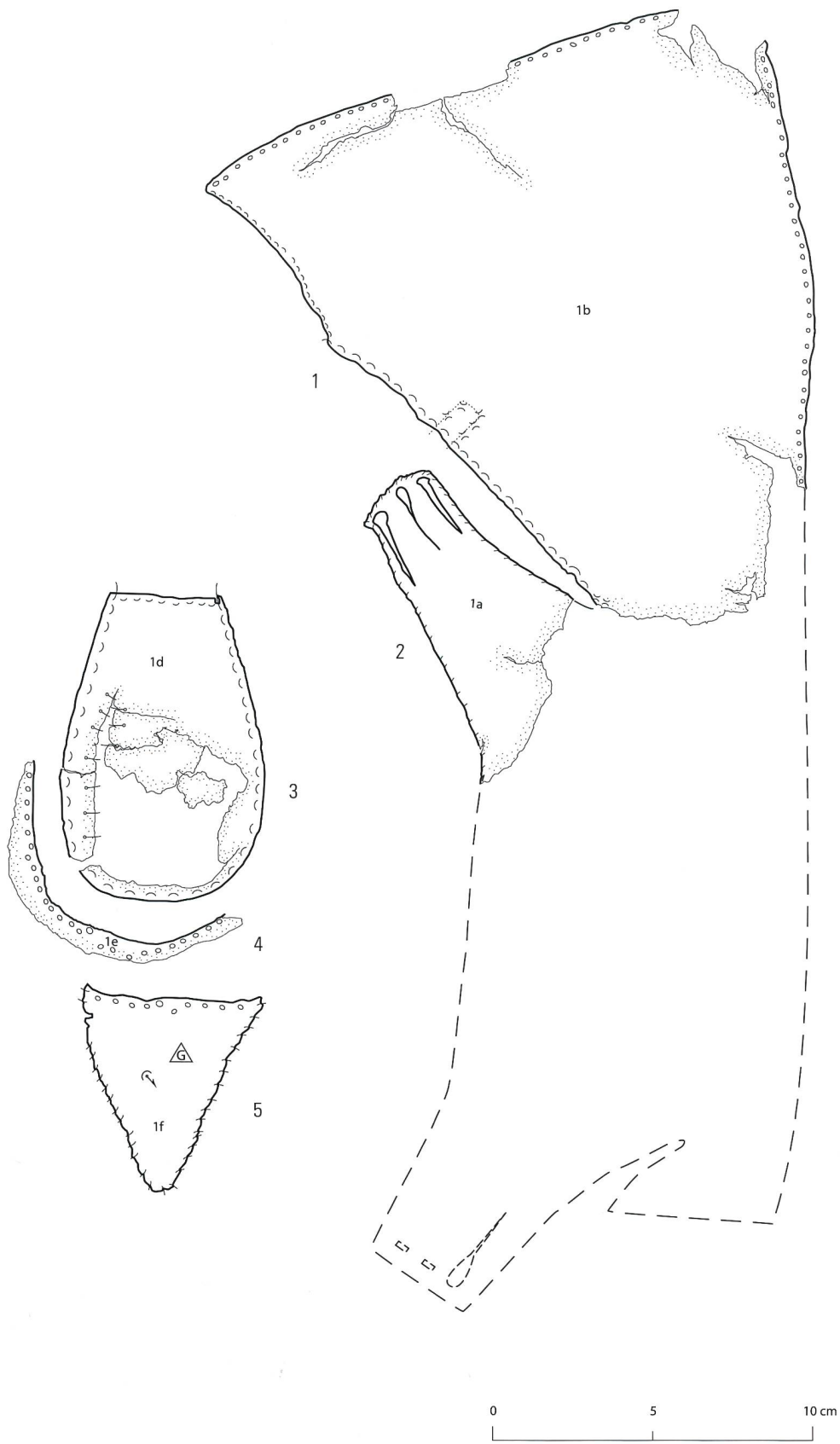


Planche / Tafel 2**Ensemble de fragments d'une chaussure du style Parma
Ensemble von Teilen eines Schuhs des Typs Parma**

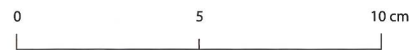
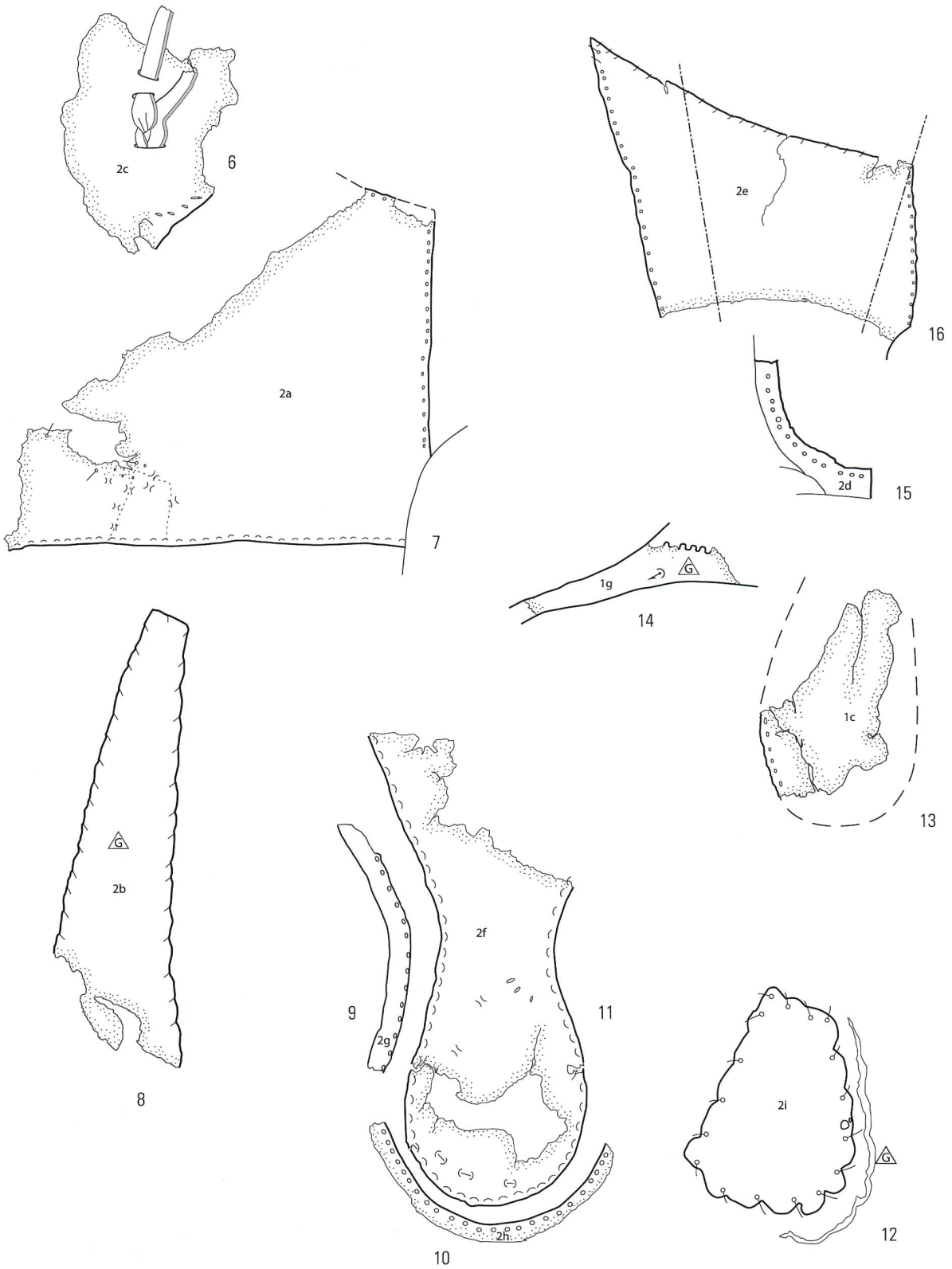
- 6** Fragment du côté d'un dessus avec lanière à passants in situ (vue du côté intérieur de la chaussure); cuir bovin; 1 mm; bords décomposés
Seitliches Schuhoberlederfragment mit Schlaufenriemchen in situ (von der Innenseite des Schuhs betrachtet); Rindsleder; 1 mm; Ränder zersetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.6
- 7** Pièce d'une tige de chaussure montante avec empreinte et couture d'une doublure correspondant au n° 8; cuir bovin; 1 mm; auto-dé laminage, partiellement décomposée
Stück eines Schuhs mit hohem Schaft sowie Abdrücken und Nähten eines Futterstücks Nr. 8; Rindsleder; 1 mm; selbstgespalten; teilweise zersetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.7
- 8** Doublure arrière (glissoir) de forme allongée; veau; 1,2 mm; partiellement décomposée
Hinteres Fersenfutter von länglicher Form; Kalbsleder; 1,2 mm; teilweise zersetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.8

**Ensemble de pièces d'un semelage gauche
Ensemble von Besohlungsteilen eines linken Schuhs**

- 9** Partie latérale d'une trépointe intercalée; veau; 1 mm; fragment en bon état
Seitliches Element eines Sohlenkeders; Kalbsleder; 1 mm; gut erhaltenes Fragment
Inv. VA-DO 13/5051-1.9
- 10** Partie arrière de la trépointe intercalée; veau; 1 mm?; auto-dé laminage
Hinterer Partie eines Sohlenkeders; Kalbsleder; 1 mm?; selbstgespalten
Inv. VA-DO 13/5051-1.10
- 11** Partie arrière d'une semelle, avec traces de coutures de réparation sous le talon du pied; cuir bovin; 1,8 mm; auto-dé laminage, fortement usée et partiellement décomposée
Hinterer Partie einer Sohle mit Flicknähten unter der Ferse; Rindsleder; 1,8 mm; selbstgespalten, stark abgenutzt und teilweise zersetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.11
- 12** Pièce de réparation correspondant à la semelle du n° 11, avec traces de gros points en surjet; animal indéterminé; auto-dé laminée
Flickfetzen, der zur Sohle Nr. 11 gehört, mit grossen überwendlichen Stichen, Leder eines unbest. Tieres; selbstgespalten
Inv. VA-DO 13/5051-1.12

**Divers autres fragments
Diverse andere Fragmente**

- 13** Fragment de la partie arrière d'une semelle simple; animal indéterminé; auto-dé laminage
Fragment vom hinteren Teil einer einfachen Sohle, Leder eines unbest. Tieres; selbstgespalten
Inv. VA-DO 13/5051-1.13
- 14** Chute de récupération de cuir usé avec crénelage arrondi; animal indéterminé; auto-dé laminage séparant le fragment en deux pièces identiques
Altlederabfall mit runden Ausschartungen; Leder eines unbest. Tieres; durch Selbstspaltung in zwei identische Stücke geteilt
Inv. VA-DO 13/5051-1.14
- 15** Chute de récupération de cuir usé, reste du dessus d'un bout de chaussure; cuir bovin; 1,8 mm; découpée et taillée
Altlederabfall, Reste eines Oberteils einer Schuhspitze; Rindsleder; 1,8 mm; verschnitten
Inv. VA-DO 13/5051-1.15
- 16** Partie de tige d'une chaussure de style indéterminé; chèvre; 0,8 mm; partiellement décomposée
Schaftteil eines Schuhs von unbestimmtem Typ; Ziegenleder; 0,8 mm, teilweise zersetzt
Inv. VA-DO 13/5051-1.16



Notes

- ¹ CAF16, 2014, 151-152. CN 1184, 563 260 / 191 820 / 440 m.
- ² Goubitz 1984.
- ³ Volken 2001.
- ⁴ Volken 2014, 146 et catalogue n° 24.06.
- ⁵ M. Volken, «Les cuirs, des trésors redécouverts», in: C. Huguenin, *Patrimoines en stock, les collections de Chillon (Documents du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire)*, Lausanne 2010, 110-117, en particulier 113, fig. 138 et 138bis.
- ⁶ Volken/Volken 2003, fig. 1.
- ⁷ Groningen (NL): Ketel/Goubitz 1992, fig. XV-14, n° 915; Londres (GB): Grew/de Neergaard 1988, 58, fig. 91; Perth (GB): Thomas/Bogdan 2012, 226, fig. 142, n° 5638; Aberdeen (GB): Stones 1982, 192, fig. 110, n° 102; Trèves (D): Eiden 1995, 326, Abb. 1; Constance (D): Schnack 1994, Taf. 16.4613; Svendborg (DK): Groenman-van Waateringe 1988, 52, fig. 5.8.20; Bruxelles (B): Goubitz 1997, 61.60 a-b.
- ⁸ Volken 2014, 141 et cat. n°s 22.11 et 22.12.
- ⁹ Goubitz *et al.* 2001, 140, fig. 13.
- ¹⁰ Sumiswald BE: Volken *et al.* 2004, 681, Abb. 5 et 6; Payerne VD: Gansser-Burckhardt 1946, 132, fig. 1 et 133, fig. 2; Winterthur ZH: Volken *et al.* 2002, Taf. 3.57-64, 4.65-71 et 5.78-80; Schaffhouse SH: Volken/Volken 1997, Taf. 1; Aarberg BE: Volken/Volken 2003, Abb. 2; Zurich: Volken/Volken 2011, 7, Abb. 1.

Bibliographie

Eiden 1995

L. Eiden, «Bemerkungen zu den Lederfunden aus einer mittelalterlichen Abfallgrube in Trier», *TZ* 58, 1995, 325-344.

Gansser-Burckhardt 1946

A. Gansser-Burckhardt, «Une trouvaille de cuirs médiévaux à Payerne», *RHV* 54, 1946, 130-138.

Goubitz 1984

O. Goubitz, «The Drawing and Registration of

Archaeological Footwear», *Studies and Conservation* 29.4, 1984, 187-196.

Goubitz 1997

O. Goubitz, «Ontdekking van leer in de vindplaats van de Eenmansstraat te Brussel», in: A. Diekmann, *Middeleeuwse ambachten en stedelijk wonen. Eenmansstraat en Oud Korenhuis (Archeologie in Brussel 3)*, Brussel 1997, 55-62.

Goubitz *et al.* 2001

O. Goubitz – W. Groenman-van Waateringe – C. van Driel-Murray, *Stepping through time. Archaeological Footwear from Prehistoric Times until 1800*, Zwolle 2001.

Grew/de Neergaard 1988

F. Grew – M. de Neergaard, *Shoes and patterns (Medieval Finds from Excavations in London 2)*, London 1988.

Groenman-van Waateringe 1988

W. Groenman-van Waateringe, *Leather from medieval Svendborg (Archaeology of Svendborg 5)*, Svendborg 1988.

Ketel/Goubitz 1992

A. Ketel – O. Goubitz, «De Ledervondsten», in: P. H. Broekhuizen (ed.), *Van boeren tot Bibliotheek. Historisch, bouwhistorisch en archeologisch onderzoek van het voormalig Wolters-Noordhoff-complex te Groningen (Stichting Monument & Materiaal)*, Groningen 1992, 475-500.

Schnack 1994

C. Schnack, *Mittelalterliche Schuhfunde aus Konstanz (Grabung Fischmarkt) (Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg 26)*, Stuttgart 1994.

Stones 1982

J. A. Stones, «Leather Objects», in: J. C. Murray (ed.), *Excavations in the Medieval Burgh of Aberdeen 1973-81 (Society of Antiquaries of Scotland Monograph Series 2)*, Aberdeen 1982, 191-197.

Thomas/Bogdan 2012

C. Thomas – N. Q. Bogdan, «The Leather», in:

L. Thoms, *The textiles and the leather (Perth High Street Archaeological Excavation 1975-1977, Fascicule 3)*, Perth 2012, 141-355.

Volken 2001

M. Volken, «Practical Approaches in the Treatment of Archaeological Leather», in: B. Wills, *Leather Wet and Dry. Current Treatments in the Conservation of Waterlogged and Desiccated Archaeological Leather*, London 2001, 37-44.

Volken 2014

M. Volken, *Archaeological Footwear. Development of shoe patterns and styles from Prehistory till the 1600's*, [Zwolle 2014].

Volken/Volken 1997

M. Volken – S. Volken, *Die Lederfunde der Stadthausgasse in Schaffhausen*, Rapport Gentle Craft 13 – Kantonsarchäologie des Kantons Schaffhausen, [Lausanne 1997].

Volken/Volken 2003

M. Volken – S. Volken, *Die Aarberger Lederfragmente aus dem Mittelalter; Inventar Nr. 45062, 45314, 46485*, Rapport Gentle Craft 28 – Archäologischer Dienst des Kantons Bern, [Lausanne 2003].

Volken/Volken 2011

S. Volken – M. Volken, «Die Lederfunde vom Zürcher Stadthausquai». Stadt Zürich Archäologie und Denkmalpflege [en ligne 2011]. <http://www.stadt-zuerich.ch>.

Volken *et al.* 2002

M. Volken – S. Volken – W. Wild, «Lederfunde des 13. Jahrhunderts aus dem Winterthurer Stadtbach», *Archäologie im Kanton Zürich* 1999-2000, *Berichte der Kantonsarchäologie Zürich* 16, 2002, 237-270, Taf. 3-12.

Volken *et al.* 2004

M. Volken – S. Volken – A. Baeriswyl – A. Boschetti, «Mittelalterliche Schuhfragmente aus Sumiswald», *AKBE* 5, 2004, 677-685.

Zusammenfassung

Die Untersuchung von insgesamt 16 an der Fundstelle von Vallon/Sur Dompierre zum Vorschein gekommenen Elementen von Schuhen zeigte, dass diese von mindestens vier, wenn nicht sogar fünf Exemplaren stammen. Die Fragmente konnten in drei verschiedene Gruppen eingeteilt werden (Taf. 1.1-5, 2.6-8 und 9-23). Hinweise sprechen dafür, dass die Überreste von zwei unterschiedlichen Schuhtypen stammen, einerseits vom Modell Leiden, andererseits vom Modell Parma. Gemäss der typologischen Analyse stammt das Ensemble aus der Mitte des 13. Jahrhunderts. Unter den übrigen Funden befinden sich Lederstücke, die von bestehenden Objekten entnommen wurden und von einer Lederwiederverwertung zeugen, sowie solche, die starke Abnutzungsspuren zeigen. Diese Stücke bezeugen, dass wir es mit Produktionsabfällen zu tun haben.

